

3) ODILE-DOROTHEE d'Huart, née le 9 ou le 19-1-1616, fut tenue sur les fonts baptismaux par Odile de Heu, veuve de Henri de Châlon, petit-fils du gouverneur P. E. de Mansfeld (v. fasc. IX p. 38).

Dame d'Autel de Mensdorff, son biographe parle d'elle comme « d'une des femmes les plus belles et les plus spirituelles de son temps » (22).

D'après les uns (23), Odile-Dorothée d'Huart aurait eu 3 maris : Jean-Georges dit Gérard baron de Beck, Jean baron de Reichling et Christophe Albert, baron d'Argenteau. D'autres, dont Neyen (24), se réclament du manuscrit de Blanchart qui parle de deux dames d'Huart distinctes : Odile qui épousa Gérard de Beck et Odile-Dorothée qui devint baronne de Reichling, puis d'Argenteau.

A première vue et faute d'une documentation complète, nous aussi nous penchions vers la seconde variante, nous laissant surtout induire en erreur par la transcription que P. A. C. Merjai donna en 1806 du texte de la pierre tombale de Jean-Georges de BECK en l'église des Récollets, texte mentionnant que Beck était décédé le 8-11-1662 (25). Etant donné qu'Odile d'Huart épousa le colonel de Reichling le 28-1-1642, il fallait donc admettre qu'il s'agissait de deux sœurs d'Huart.

Or, il est établi que Beck mourut au siège de la ville d'Aire ; comme ce siège eut lieu en 1641, pendant la période de la Guerre de Trente Ans où les Espagnols s'emparèrent de différentes villes de l'Artois, Merjai a dû se tromper. La date du 8-11-1662 est ou bien celle de la translation des restes de Beck, ce qui est peu probable, ou bien faussement copiée.

Admettons donc comme établi — surtout après citation des preuves qui suivent — qu'Odile-Dorothée d'Huart fut trois fois mariée.

Le fils du gouverneur Jean de Beck, Jean-Georges dit Gérard, se titrait baron de Beck et de Beaufort, seigneur de Wiedimb en Bohême, de Heringen *) et Fosgas. Il était colonel d'un régiment d'infanterie haut-allemand, conseiller de courte robe au Conseil provincial de Luxembourg, conseiller au Conseil de guerre de S. M., chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Jacques.

Il fut tué — comme nous l'avons dit — devant Aire en Artois, et cela « du vivant de ses père et mère » (27) ; rappelons que le gouverneur décéda en 1648, sa femme plus tard. Voici encore quelques actes permettant de situer à peu près l'époque du décès de Gérard de Beck : les 22-5 et 25-7-1640, « la dame Odile d'Huart, femme du colonel Gérard de Beck » figure comme marraine dans des actes de naissance. Le 27-9-1644 elle est de nouveau marraine « conjointement avec le général de Beck, son beau-père » ; dans cet acte, elle prend la qualité d'épouse du colonel Reichling (28).

*) Il avait acquis en 1635 pour 1400 thalers cette seigneurie dont les ruines du château constituent une des curiosités du Mullerthal (26).